

MÂCON SOCIAL

Un nouvel Accueil de jour d'ici 2018

Le Pont, qui a fêté ses 40 ans le 22 février, répond aux situations d'exclusion et agit pour l'insertion sur l'ensemble du département. Son président Jean-Amédée Lathoud et son directeur général Gilles Vulin ont fait le point, mardi, sur son fonctionnement.

Grâce à l'implication de ses 160 salariés (dont 32 en contrat d'insertion) et le concours d'une quarantaine de bénévoles, le Pont est une association engagée et un opérateur public reconnu.

« L'État, le Département et les communes nous accordent leur confiance. Ils nous confient de nouvelles missions ou augmentent le nombre de nos agréments », indique Jean-Amédée Lathoud, président du Pont. L'Accueil de jour du parking Monnier, fréquenté en 2016 par 1 145 personnes dont 474 nouvelles (représentant 10 337 passages contre 9 514



■ Aux côtés de Jean-Amédée Lathoud et Gilles Vulin (2^e et 3^e en partant de la gauche), les membres du bureau avec Jacques Tourny, adjoint en charge des politiques de solidarité (à dr.). Photo M.P.

10 000

C'est le nombre de personnes accompagnées en 2016 par l'association, qui s'est vue allouer 8,3 millions d'euros.

la structure, qui s'implantera courant 2018 rue Bigonnet (derrière les locaux du Pont). « Elle abritera, entre autres, un atelier de transformation alimentaire, qui élaborera et vendra conserves et plats cuisinés » se félicite Gilles Vulin. Au sujet du fonctionnement des autres structures, l'Accueil

et de réinsertion sociale (SARS) a vu sa capacité passer de 103 à 143 « mesures ». Le nombre de places d'urgence en CHRS (Centre d'hébergement et de réinsertion sociale) est également en hausse : 10 pour Autun-Le Creusot et 6 pour Mâcon. Des mesures liées au logement ont aussi été dévelon-

et Autun sont aux côtés de 25 familles.

En réponse à la décision de démanteler les camps de migrants de Calais et Paris, un Centre d'accueil et d'orientation a ouvert en novembre au Creusot (30 places). Deux familles syriennes et afghanes arrivées à Tramayes ont été prises en charge et des mineurs ont été accueillis par la communauté de Taizé.

Inquiétude sur l'illettrisme

Concernant les services de l'insertion par l'activité économique, ils seront regroupés dès septembre sous la bannière "Eco'Sol et Fers Ensemble". Enfin, Lutiléa, plate-forme de lutte contre l'illettrisme et l'analphabétisme, est au centre des préoccupations en raison de moyens financiers insuffisants (164 personnes en ont bénéficié sur Mâcon-Tournus-Cluny).

Monique Pehu (CLP)